

Toulouse, le 1^{er} Janvier 1914.



Cher Monsieur Cartailhac

Parmi les souhaits que j'ai
reçus, combien les vôtres me sont
chers ! Malgré la vie idéale
et absorbante de Paris, vous
avez pensé à moi. Je vous
suis très reconnaissant de
cette délicatesse de cœur, aussi
je fais des vœux pour qu'après
l'accomplissement de votre
intéressant voyage, vous
veniez à Toulouse en parfaite

Santé, heureux, tout disposé
à reprendre votre active et
fructueuse existence.

Je vous prie d'agréer mes
souhais d'heureux jours
à Paris et l'expression
de mes sentiments affectueux.

Ad. Coug